
Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique

L'ENTREPRENEURIAT ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ET DES FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Université Mohammed V de Rabat, 2-4 mars 2020

INCLUSION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DES JEUNES NEETs MAROCAINS : ÉTUDE EXPLORATOIRE

Hasna MHARZI,

*Professeure à l'Ecole Nationale Supérieure d'Electricité et de Mécanique,
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*
hmharzi@gmail.com

Khadija LOURIDI,

*Professeure à la Faculté des Sciences Ain Chock,
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*
klouridi@yahoo.fr

RÉSUMÉ – La présente communication traite du phénomène des NEETs au Maroc : des jeunes âgés de 15 à 24 ans qui ne sont ni en éducation, ni en emploi, ni en formation professionnelle (Not in Education, Employment or Training) dont la situation est problématique à plusieurs niveaux. L'étude exploratoire menée auprès de 30 jeunes casablancais (hommes et femmes) vise à mieux comprendre les causes profondes menant à cette situation de leur point de vue. De notre travail, il en ressort que les facteurs familiaux et individuels sont à l'origine de leur situation ce qui corrobore les résultats relevés dans des études quantitatives récemment menées au Maroc sur les NEETs. En outre, notre étude qualitative a pu dégager d'autres causes en rapport avec l'état moral, le ressenti et la perception des conditions de vie. De ce fait, malgré les actions et programmes mis en place en faveur de ces jeunes, ils ont du mal à sortir de la bulle négative qui les emprisonne. Une bulle faite de sentiment d'échec, de culpabilité, d'injustice, d'incapacité, de frustration, ... Ils se voient finalement comme des victimes et accusent la famille, l'école et l'Etat.

Mots clés : NEETs, Maroc, démarche qualitative, étude exploratoire, facteurs.

Introduction

Les données statistiques du Haut-Commissariat au Plan (HCP) sont sans appel. La situation du marché de travail au dernier trimestre de l'année 2019 indique un taux de chômage de 9,4% au niveau national. La situation est encore plus alarmante chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Le quart de cette population (dont 78% sont des filles) est inactif. On les appelle les NEETs, des jeunes ni en éducation, ni en formation, ni en emploi (Not in Education, Employment or Training). Cet état de fait contribue à l'aggravation de la pauvreté et de l'exclusion.

Face à ces défis, Sa Majesté a exhorté les différentes parties prenantes à "mettre les jeunes au cœur du nouveau modèle de développement" dans son discours à l'occasion du 65^e anniversaire de la Révolution du roi et du peuple¹. Un discours qui a été axé sur la jeunesse marocaine et l'éducation d'un côté et la formation de qualité, de l'autre côté.

Un an plus tard, Sa Majesté identifie comme urgence nationale la redistribution équitable des fruits du développement, laquelle perspective passe inmanquablement par une croissance économique plus **inclusive** et durable.

La question de la croissance n'est pas indépendante de la réduction des inégalités entre les habitants dans leur ensemble.

Le Maroc s'est engagé dans les deux programmes de développement (OMD et ODD²) de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et a entrepris des actions pour atteindre les résultats escomptés de l'ODD 8 « Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous » et l'ODD10 : « Réduire les inégalités entre les pays et en leur sein ».³

Les différents intervenants sont mobilisés pour mettre en place des services d'accompagnement adaptés au contexte des jeunes NEETs. Or, nous estimons qu'il faut décrire et comprendre le phénomène pour mieux agir.

L'acronyme NEET est apparu en 1999 dans le rapport Bridging the Gap⁴ du Gouvernement britannique (Social Exclusion Unit, 1999). On parlait alors de chômage des jeunes. Depuis, l'indicateur NEET est devenu un indicateur clé au niveau international. Au Maroc, le HCP n'a commencé à livrer des statistiques concernant cette catégorie qu'à partir de 2015⁵.

L'indicateur NEET est-il venu remplacer le taux de chômage des jeunes ?

« Selon la définition de l'OIT, le taux de chômage mesure le nombre des personnes qui sont sans travail, ont été à la recherche active d'un emploi dans le mois précédent et sont disponibles pour travailler dans les deux semaines qui suivent. Il enregistre le pourcentage de personnes qui ne trouvent pas d'emploi dans la population active. [...] A l'opposé, la définition des NEET [...] enregistre la part de la population représentée par l'ensemble des jeunes qui ne sont engagés ni sur le marché du travail ni dans le système éducatif » (Eurofound, 2012).

L'objectif de cette communication est d'affiner davantage le profil des jeunes NEETs marocains et d'explorer les facteurs/causes menant au statut NEET et de maintien dans cette catégorie. Pour ce faire, nous allons procéder en deux étapes : analyses des études quantitatives menées par des tiers puis une étude qualitative auprès du public concerné.

Dans la première partie de cette communication, nous allons dresser l'état des lieux des jeunes NEETs au Maroc en analysant les résultats des études quantitatives réalisées en vue de tracer un portrait aussi précis que possible de cette catégorie. Puis en 2^{ème} partie, nous allons donner

¹ <http://www.maroc.ma/fr/discours-du-roi>

² Le programme de l'ONU intitulé « Objectifs pour le développement durable (ODD) » qui s'étalera jusqu'en 2030 est la suite du programme « Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) » qui a couvert la période 2000-2015.

³ <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

⁴ En français « combler l'écart »

⁵ <https://www.hcp.ma/>

la parole à 30 jeunes casablancais qui se trouvent dans une situation NEET afin de dégager les causes qui les ont conduits à ce statut ainsi que les solutions qu'ils proposent pour en sortir.

1. Les jeunes NEETs au Maroc : état des lieux

Nous allons dresser un tableau panoramique de la situation des NEETs dans quelques pays arabes de la méditerranée en termes de chiffres et de déterminants avant de faire un zoom sur l'évolution des NEETs au Maroc et leurs caractéristiques.

1.1. Les NEETs en chiffres en Algérie, Egypte, Liban, Maroc et Tunisie

Les enquêtes menées dans quinze pays de la méditerranée dont cinq pays arabes (Algérie, Égypte, Liban, Maroc et Tunisie) dans le cadre du projet Sahwa⁶ ont eu pour objectif de dresser le portrait de la jeunesse dans les pays arabes étudiés. Parmi les thématiques de ces enquêtes on trouve les « Opportunités pour la Jeunesse » qui aborde les questions d'éducation, d'emploi et d'intégration sociale.

Dans les cinq pays, nous constatons que les jeunes âgés de plus de 25 ans ont plus de chances de se retrouver dans la catégorie NEETs que les autres tranches d'âge allant de 28,8% au Liban à 57,1% en Tunisie. L'inégalité est aussi marquée par genres, les jeunes femmes sont plus touchées que les jeunes hommes par ce phénomène (29,2% au Liban, 41,5% au Maroc, 45,1% en Algérie, 50,2% en Tunisie et 63,6% en Égypte (Bedrouni, 2018) (tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des jeunes selon la situation individuelle, par sexe, par âge et par strate

Pays	Occupation	Sexe		Groupe d'âges			Etat matrimonial			Strate		Total
		M	F	15-19	20-24	25 & +	Cél	Marié	Autre	Urb	Rur	
Algérie	Occupé	39,8%	16,5%	9,8%	28,4%	43,4%	28,5%	27,6%	22,2%	27,5%	29,6%	28,3%
	Etudiant	30,0%	38,3%	66,3%	34,3%	7,7%	38,1%	1,0%	11,1%	39,3%	26,0%	34,1%
	NEET	30,2%	45,1%	23,9%	37,3%	48,9%	33,4%	71,4%	66,7%	33,2%	44,4%	37,6%
Egypte	Occupé	59,8%	10,5%	21,2%	36,4%	48,4%	35,8%	31,1%	31,3%	33,2%	34,7%	34,1%
	Etudiant	29,7%	25,8%	56,9%	17,4%	2,2%	42,2%	3,2%	0,0%	33,6%	23,7%	27,7%
	NEET	10,5%	63,6%	21,8%	46,2%	49,4%	22,1%	65,6%	68,8%	33,2%	41,6%	38,3%
Liban	Occupé	48,4%	26,4%	11,6%	35,1%	66,8%	33,8%	51,1%	64,7%	36,7%	39,9%	37,5%
	Etudiant	46,5%	44,3%	84,2%	44,2%	4,4%	56,7%	1,5%	5,9%	46,4%	42,1%	45,4%
	NEET	5,2%	29,2%	4,2%	20,7%	28,8%	9,6%	47,3%	29,4%	16,9%	18,0%	17,2%
Maroc	Occupé	35,9%	16,5%	11,0%	18,6%	50,5%	23,5%	35,7%	62,2%	25,2%	27,5%	26,2%
	Etudiant	44,7%	42,0%	71,5%	45,4%	11,3%	50,5%	7,1%	8,1%	49,4%	34,4%	43,4%
	NEET	19,4%	41,5%	17,5%	36,0%	38,2%	26,0%	57,1%	29,7%	25,3%	38,1%	30,5%
Tunisie	Occupé	35,4%	17,1%	11,5%	28,5%	36,7%	26,7%	22,7%	33,3%	27,7%	22,9%	26,1%
	Etudiant	29,8%	32,6%	68,1%	23,7%	6,2%	36,1%	1,8%	0,0%	35,9%	21,2%	31,2%
	NEET	34,9%	50,2%	20,4%	47,7%	57,1%	37,2%	75,5%	66,7%	36,4%	55,9%	42,6%

Source : Bedrouni, 2018

⁶ <http://www.sahwa.eu/fre/SAHWA-PROJECT/About-SAHWA>

1.2. Evolution du taux NEET au Maroc

1.2.1. Une tendance baissière des NEETs sur les deux dernières décennies

Selon le HCP⁷, L'économie nationale a créé 143 000 postes d'emploi au troisième trimestre de 2019. Le taux de chômage a connu une légère hausse en comparaison avec la même période de 2018 passant de 9,3% à 9,4%. Plus de la moitié des chômeurs (55,3%) sont à la recherche de leur premier emploi et les deux-tiers (66,8%) sont en situation de chômage de longue durée. Le chômage reste relativement élevé parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans avec 26,7% contre 7,0% parmi les personnes âgées de 25 ans et plus.

Les jeunes âgés de 15 à 24 ans sont estimés à près de 6 millions en 2019 (selon les projections démographiques 2014-2050 du HCP). Près de 1,73 million individus (dont les trois-quarts sont des femmes) de cette population sont des NEETs. Ce taux a évolué depuis 2015, année à laquelle le HCP a commencé à dégager cette catégorie de la population globale, et a grimpé de 6 points pour constituer aujourd'hui le quart de la population des jeunes (tableau 2). Néanmoins, dans une note d'information publiée conjointement entre le HCP et la Banque mondiale⁸, une comparaison sur deux décennies montre que ce phénomène a baissé d'environ 8 points depuis 1999, année où il constituait 35,7% de cette catégorie de population⁹. Selon les rédacteurs de ce rapport, cette baisse est principalement due à une amélioration du taux de scolarisation (passant de 26,7% en 2000 à 42,1% en 2012) en raison de l'allongement de la durée de la scolarisation, selon le ministère de l'emploi¹⁰.

Tableau 2 : Part des jeunes âgés de 15 à 24 qui ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni en formation

	2015	2016	2017	2018	T3-2019
Urbain	39,00	41,80	42,80	41,80	39,90
Rural	9,30	11,20	11,40	10,50	13,00
National	20,80	25,80	26,50	25,60	26,70

Source des données : www.hcp.ma

Une étude longitudinale de l'Observatoire National du Développement Humain (ONDH)¹¹ sur un panel de jeunes NEETs de 2012 à 2017 montre que parmi les jeunes qui ont été en situation de « NEETs » en 2012, presque 70,6% ont gardé le même statut après 5 ans, 26% ont décroché un emploi et 3% seulement sont retournés sur les bancs de l'école ou ont décroché un stage (Hamadi, 2019).

1.2.2. Les jeunes femmes sont plus touchées que les hommes

Selon la Direction de l'Observatoire National du Marché Du Travail, dans son rapport de 2018 nous pouvons noter que le taux des NEETs est plus faible (14,2 %) pour les 15-17 ans que pour

⁷ https://www.hcp.ma/Note-d-information-du-Haut-Commissariat-au-Plan-relative-aux-principaux-indicateurs-du-marche-de-travail-au-troisieme_a2402.html

⁸ Une des notes d'information utilisé pour élaborer le document de la Banque mondiale intitulé « Diagnostic systématique pays » disponible à l'adresse : <http://documents.worldbank.org/curated/fr/837841530027851038/Morocco-Systematic-Country-Diagnostic>

⁹ https://www.hcp.ma/Le-marche-du-travail-au-Maroc-Defis-et-opportunités_a2054.html

¹⁰ Ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales, « Le Monde du Travail » Newsletter du Ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales, Numéro1, Juin 2015

les 18-24 ans (34,6%) en 2016. Les différences sont encore plus marquées entre genre selon la tranche d'âge et le lieu de résidence¹².

- Pour les 15-17 ans, le taux NEETs a atteint 5,1 % pour les garçons et 24,6% pour les filles. Pour les 18-24 ans, une jeune femme sur deux se trouve dans la catégorie NEETs contre 15,7% pour les jeunes hommes.
- Les taux les plus importants de NEETs sont dans les régions de Drâa-Tafilalt, Béni Mellal-Khénifra et Marrakech-safi. Les jeunes femmes NEETs atteignent respectivement dans ces régions les taux : 44%, 43,6% et 43,2%.

En termes de maintien dans la catégorie NEETs pendant 5 ans (de 2012 à 2017, période de l'étude longitudinale de l'ONDH), parmi l'ensemble des jeunes femmes recensées comme « NEETs » en 2012, 88% le sont restées contre 10,5% qui ont décroché un emploi et 2% ont repris leurs études ou trouvé un stage.

1.3. Profils des jeunes NEETs marocains

Une analyse des données du panel 2017 a permis de construire une typologie des jeunes NEETs marocains en identifiant cinq groupes de NEETs (Hamadi, 2019) :

Groupe 1 : Femmes au foyer rurales à responsabilité familiales

Ce premier groupe représente la moitié des NEETs et est composé majoritairement de jeunes femmes ayant un niveau d'instruction bas et issues d'un environnement familial caractérisé par l'analphabétisme et un niveau social modeste. Précocement mariées, ces jeunes femmes prennent en charge des enfants en bas âge et/ou les personnes âgées malades.

Groupe 2 : Jeunes citadins découragés, omniprésents partout

Représentant le quart de l'ensemble des NEETs, ce deuxième groupe est totalement composé de jeunes célibataires urbains avec un niveau d'instruction moyen (primaire ou collégial) appartenant à toutes les couches sociales. Les chefs de ménage ont des niveaux d'instructions très bas, ce qui les handicape pour assurer un accompagnement à leurs enfants dans leurs études. Ce groupe est caractérisé par une démotivation et une passivité en termes de recherche d'emploi constituant un risque social.

Groupe 3 : NEETs volontaires par choix

Constitué de 70% des jeunes filles ayant un niveau d'instruction élevé (50% du supérieur), issues de familles d'une origine sociale importante à fort capital humain. Ces jeunes femmes représentent 7,5% de l'ensemble des NEETs

Groupe 4 : NEETs souffrant de problèmes de santé

Ce groupe (5,1% du total) est constitué de jeunes célibataires souffrant de maladies chroniques et de handicaps avec un niveau d'instruction faible (74% sans diplôme). Ces jeunes sont issus de familles vivant dans la précarité et la pauvreté.

¹² Le marché du travail en 2017, disponible à l'adresse : <http://www.travail.gov.ma/index.php/fr/presse/actualites.html?start=70>

Groupe 5 : NEETs en transition probable

Le dernier groupe est en situation de transition et ne semble pas vulnérable. En effet, 87% d'entre eux ont le niveau collégial ou qualifiant. Appartenant à des familles à faible capital humain, ils sont issus de toutes les couches sociales.

1.4. Déterminants et facteurs accroissant le risque de devenir NEETs

Dans le but de mieux comprendre le phénomène NEET, les chercheurs se sont intéressés aux déterminants et facteurs accroissant le risque pour un jeune de devenir NEET et de se maintenir dans ce statut.

Les recherches menées dans les pays de l'Europe par la Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail (Eurofound) ont pu identifier sept facteurs regroupés en deux catégories : les facteurs liés à l'individu (l'éducation, l'immigration, le handicap, le divorce, et le chômage) et ceux liés à son environnement familial (les revenus familiaux et le lieu de résidence).

Les données des enquêtes SAHWA dans des pays arabes de la méditerranée (Algérie, Égypte, Liban, Maroc et Tunisie) et les données du panel 2017 de l'ONDH sur le cas du Maroc ont pu identifier :

- Des facteurs individuels : genre, âge, performance scolaire, état matrimonial, état de santé et charge familiale
- Des facteurs familiaux : structure de la cellule familiale, niveau d'éducation parental, milieu de résidence, niveau de vie du ménage

En partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), l'ONDH est en cours de réalisation d'une étude qualitative sur les jeunes et plus particulièrement les jeunes NEETs. L'objectif est de décrire leurs caractéristiques, d'analyser l'hétérogénéité de leur situation, de comprendre leurs difficultés et leurs attentes, et de proposer des mesures pour les sortir de cette situation. Les enquêtes couvriront les quatre régions : Tanger-Tétouan-Al Hoceima, l'Oriental, Fès-Meknès, Casablanca-Settat et Marrakech-Safi¹³.

1.5. Programmes de soutien à l'inclusion économique des jeunes marocains

L'engagement du Royaume en faveur des jeunes et de leur inclusion économique et sociale se manifeste à travers l'adoption de plusieurs stratégies et actions dans le cadre des deux programmes de développement de l'ONU (OMD et ODD), en sus de la constitution de 2011. La constitution de 2011 a, en effet, institutionnalisé les actions et initiatives en faveur de la jeunesse. En effet, l'article 33 souligne la nécessité de :

- Étendre et généraliser la participation de la jeunesse au développement social, économique, culturel et politique du pays,
- Aider les jeunes à s'insérer dans la vie active et associative et prêter assistance à ceux en difficulté d'adaptation scolaire, sociale ou professionnelle,
- Faciliter l'accès des jeunes à la culture, à la science, à la technologie, à l'art, au sport et aux loisirs,

¹³ Observatoire National du Développement Humain, Bulletin d'information N°13 – Premier semestre 2019

- Créer les conditions propices au plein déploiement de leur potentiel créatif et innovant dans tous ces domaines.

Les actions entreprises par la politique gouvernementale à horizon 2021 en faveur de l'inclusion économique des jeunes ont montré leurs limites. En effet, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) souligne dans sa Saisine 23/2018 sur la « Nouvelle Initiative nationale intégrée pour la jeunesse marocaine », que les mesures prévues pour améliorer l'emploi des jeunes demeurent limitées. Les événements d'Al Hoceima et de Jerada ont dévoilé les défaillances des politiques publiques en faveur des jeunes ainsi que l'essoufflement de la croissance économique qui se répercute sur la création d'emplois.

Les projets se sont alors multipliés en faveur des jeunes pour atteindre les ODD8 et ODD10. Rappelons que l'une des cibles de l'ODD 8 est le **Plein emploi et travail décent** : « parvenir au **plein emploi productif** et garantir à toutes les femmes et à tous les hommes, y compris les **jeunes** et les personnes handicapées, un travail décent et un salaire égal pour un travail de valeur égale »

Pour atteindre ces objectifs le Royaume a entrepris plusieurs actions et programmes.

a. Programme d'appui à la jeunesse marocaine

Ce programme entre dans le cadre du « Programme d'action annuel en faveur du Maroc pour 2018 » financé par la Commission européenne (35 millions d'euros)¹⁴. Il contribue principalement à la deuxième cible de l'ODD10 « **autonomiser toutes les personnes et favoriser leur intégration sociale, économique et politique**, indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leurs handicaps, de leur race, de leur appartenance ethnique, de leurs origines, de leur religion ou de leur statut économique ou autre »

Cette action vise principalement l'insertion des jeunes filles et des jeunes garçons dans la société avec un focus particulier sur les NEETs.

b. Emploi des jeunes dans la région méditerranéenne (YEM) (2018-2020)¹⁵

Le programme YEM (Youth Employment in the Mediterranean) est financé par l'Union européenne (2,1 millions d'euros) et vise à renforcer l'emploi des jeunes et à encourager l'entrepreneuriat dans 8 pays de la méditerranéenne : Algérie, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Palestine et Tunisie.

c. Projet de soutien à l'inclusion économique des jeunes¹⁶

Financé par la Banque mondiale (55 millions de dollars), ce programme a pour objectif l'amélioration de l'employabilité des jeunes dans la région de Marrakech-Safi (Centre-Ouest) comme région pilote puis sera déployé sur l'ensemble du territoire national.

Ce projet a un triple objectif :

- Proposer des services d'orientation professionnelle et de formation aux jeunes NEETs en collaboration avec L'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC),

¹⁴ <https://ec.europa.eu/neighbourhood-enlargement/>

¹⁵ <https://en.unesco.org/themes/skills-work-and-life/yem>

¹⁶ <https://www.banquemonde.org/fr/news/press-release/2019/05/09/new-program-to-support-youth-employment-in-morocco>

- Soutenir techniquement et financièrement les entrepreneurs en herbe et investir dans les entreprises locales opérant dans des chaînes de valeur prometteuses assurées par l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH),
- Renforcer les capacités des acteurs (le Ministère du Travail et de l'insertion professionnelle, l'ANAPEC, le secrétariat d'État chargé de la formation professionnelle et le Centre régional d'investissement) afin d'améliorer les programmes locaux d'inclusion des jeunes.

Ce projet a pour cible les jeunes NEETs, les jeunes entrepreneurs et les Petites et moyennes entreprises (PME) opérant dans des chaînes de valeur ayant un fort potentiel de croissance.

2. Méthodologie

2.1. Préparation et déroulement de l'étude qualitative

« Connaître, c'est connaître par les causes. Comprendre, c'est remonter aux origines. » (d'Ormesson, 2010). Nous estimons qu'appréhender un phénomène revient à le comprendre. C'est dans cette optique que nous menons cette étude exploratoire en deux temps.

Dans la première partie nous avons présenté les résultats des études quantitatives réalisées par des organismes comme le HCP, l'ONDH et le Projet Sahwa qui ont permis une objectivation du phénomène NEET en le considérant de l'extérieur comme le préconise Durkheim : « *les phénomènes sociaux en eux-mêmes, détachés des sujets conscients qui se les représentent, il faut les étudier du dehors comme des choses extérieures, car c'est en cette qualité qu'il se présentent à nous.* » (Durkheim, 1894)

Ces études nous ont permis de tracer le portrait des jeunes NEETs en termes d'évolution des statistiques, de typologie et de facteurs accroissant le risque de devenir NEETs.

Dans notre étude qualitative, nous avons mené des entretiens avec le public directement concerné par l'étude pour identifier les causes qui ont poussé ces jeunes à se retrouver dans le statut NEET et de se maintenir dans cette catégorie en tentant de répondre aux questions suivantes :

- Les jeunes NEETs : qui sont-ils, leur niveau d'études, leurs conditions de vie, leur état d'esprit, leurs ambitions, leurs ressources, leur représentation de leur futur ?
- Quelle est l'origine et le contexte de l'exclusion de ces jeunes NEETs ?
- Quels obstacles, quelles difficultés rencontrent-ils, et quelles opportunités envisagent-ils ?
-

L'entretien démarrait avec une question ouverte : « selon vous, quelles sont les causes qui vous ont conduit à cette situation (NEET) ? »

Nous avons établi une liste de thèmes (encadré 1) qui ont permis aux interviewers de collecter les données répondant à notre question de recherche en relançant l'entretien de façon pertinente sur les énoncés des interviewés sans diriger le discours.

Encadré 1

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - Les compétences personnelles - L'environnement familial - L'environnement proche - Marché de l'emploi - Ambitions |
|---|

Vu la sensibilité de la question et pour un meilleur accès à ces jeunes, nous avons recruté des jeunes étudiants que nous avons formés à la méthode de conduite d'entretiens semi-directifs. Nous avons, ensuite, effectué des entretiens test avant de mener l'enquête qualitative pour vérifier le degré de maîtrise des techniques de l'entretien semi-directif par nos interviewers. 30 entretiens d'une durée de 20 à 50 minutes ont été menés en arabe dialectal et enregistrés pour permettre une meilleure exploitation des informations recueillies. Les entretiens ont été conduits durant les mois de décembre 2019 et janvier 2020.

Notre échantillon se compose de 13 jeunes femmes et 17 jeunes hommes. Deux interviewés ont un niveau d'enseignement primaire, sept ont entamé le cycle secondaire collégial (collège) sans obtenir le BEC, cinq autres ont entamé les études du cycle secondaire qualifiant sans obtenir le baccalauréat. Parmi ces interviewés qui n'ont pas eu le baccalauréat, deux seulement se sont orientés vers la formation professionnelle (hôtellerie et coiffure) en intégrant un des établissements de l'Office de la formation professionnelle et de la promotion du travail (OFPPT).¹⁷

Le nombre de bacheliers dans notre échantillon est de seize personnes. Douze d'entre elles ont poursuivi leurs études supérieures contre quatre qui ont arrêté leur cursus scolaire à ce niveau. Un bachelier de notre groupe a pu décrocher un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) en commerce, deux ont obtenu un diplôme de Technicien spécialisé en commerce (OFPPT), trois ont obtenu le Diplôme d'études universitaires générales (DEUG) contre quatre qui ont décroché une licence (Economie, Histoire, Biologie...). Il est à noter aussi qu'un titulaire d'une licence, trois titulaires de DEUG ont aussi préparé un autre diplôme de la formation professionnelle (OFPPT) (Tableau 3).

Tableau 3 : Profil des jeunes NEETs interviewés

Code interviewé	Sexe	Age	Niveau de formation/ diplôme
I-1	Homme	23 ans	DEUG + OFPPT
I-2	Femme	25 ans	Licence (Economie)
I-3	Femme	24 ans	Niveau Baccalauréat + OFPPT (Hôtellerie)
I-4	Femme	23 ans	DUT (Commerce)
I-5	Femme	24 ans	DEUG + OFPPT
I-6	Femme	23 ans	2 ^{ème} année collège + OFPPT (Coiffure)
I-7	Homme	21 ans	2 ^{ème} année collège
I-8	Homme	24 ans	Baccalauréat
I-9	Homme	22 ans	6 ^{ème} année primaire
I-10	Homme	21 ans	Niveau collège
I-11	Femme	23 ans	Niveau collège
I-12	Femme	23 ans	Licence (Histoire)
I-13	Femme	18 ans	Niveau collège
I-14	Homme	23 ans	Licence
I-15	Femme	23 ans	Niveau Baccalauréat
I-16	Homme	24 ans	Niveau Baccalauréat
I-17	Homme	23 ans	DEUG (Economie)
I-18	Femme	22 ans	DEUG + OFPPT

¹⁷ L'enseignement primaire est le niveau initial de l'éducation au Maroc et dure 6 ans, la fin de l'école primaire est sanctionnée par un certificat d'études primaires. L'enseignement secondaire est composé du cycle secondaire collégial (d'une durée de trois ans et destiné aux titulaires du certificat d'études primaires sanctionné par un brevet d'enseignement collégial (BEC)) et d'un cycle secondaire qualifiant (d'une durée de 3 ans et destiné aux titulaires du BEC) sanctionné par un baccalauréat qui donne droit à l'inscription dans les établissements de l'enseignement supérieurs (facultés, écoles...) et de la formation professionnelle pour le diplôme de technicien spécialisé (<https://www.men.gov.ma/Fr/Pages/Accueil.aspx>).

Code interviewé	Sexe	Age	Niveau de formation/ diplôme
I-19	Homme	22 ans	Niveau primaire
I-20	Homme	24 ans	Baccalauréat
I-21	Femme	23 ans	Niveau collège
I-22	Homme	20 ans	Baccalauréat
I-23	Homme	24 ans	Niveau Baccalauréat
I-24	Homme	23 ans	Licence + OFPPT (Bâtiment)
I-25	Femme	22 ans	3 ^{ème} année collège
I-26	Homme	23 ans	Bac+1 ^{ère} année école d'ingénieurs
I-27	Femme	25 ans	Baccalauréat + OFPPT (Commerce)
I-28	Homme	24 ans	Niveau Baccalauréat
I-29	Femme	22 ans	Baccalauréat + OFPPT (Commerce)
I-30	Femme	25 ans	Licence (Biologie)

2.2. Traitement des données

Les enregistrements des entretiens ont été intégralement transcrits (transcription verbatim) avant d'être traduits le plus fidèlement possible en français. Nous n'avons pas fait de traitement informatisé ni statistique de ces informations pour garder le caractère qualitatif de notre étude. Le contenu des entretiens a été trié et classé dans une matrice dont les colonnes constituent les thèmes issus de notre problématique. D'autres thèmes ont émergé lors des entretiens :

- L'Etat
- Le système éducatif
- L'état moral dépressif des interviewés
- Les solutions venant des tiers : famille et Etat

Comme notre étude a pour objectifs d'explorer et de comprendre l'origine du statut NEETs, selon les jeunes concernés, nous avons gardé tous les thèmes ainsi que les relations que les interviewés font entre les différents thèmes. (Paillé, 1996).

Nous avons ensuite rempli la matrice dont les intitulés de colonnes sont :

Profil enquêté	Système éducatif	Milieu Familial + Environnement proche	Emploi	Attitude + Comportement	Ambitions	Solutions
----------------	------------------	--	--------	-------------------------	-----------	-----------

Une fois la matrice remplie, nous avons dégagé les ressemblances et les différences que nous avons analysé dans la troisième et dernière partie de cette communication.

3. Résultats et discussion

L'analyse des données a permis un premier aperçu des causes de la situation de nos jeunes NEETs. Ils pointent du doigt en premier lieu l'insuffisance de leur niveau socio-économique, puis les défaillances du système éducatif et finalement le manque d'emploi et l'indifférence de l'Etat.

Il a fallu creuser un peu plus leurs réponses et les relancer afin d'obtenir plus de précisions quant à ces déclarations. Ce qui nous a permis de relever une autre cause plus individuelle et en relation avec leur ressenti et leur état moral à dominance négative. Leurs propos révèlent une grande fragilité émotionnelle résultant des différents éléments négatifs précédents et qui les maintient dans l'impuissance et la peur d'agir.

Nous allons dans ce qui suit exposer en détails ce qui constitue pour eux les raisons principales de leur statut NEET.

3.1. Les causes de l'exclusion économique des NEETs

3.1.1. Le niveau socio-économique familial

L'environnement familial de la majorité des interviewés est caractérisé par la pauvreté et un faible niveau d'instruction des parents voire même l'analphabétisme ce qui impacte l'éducation de leurs enfants. Ainsi d'après nos NEETs, les parents y compris parfois les proches :

- Sont incapables d'orienter leurs enfants,
- N'encouragent pas leurs enfants à s'intéresser à leurs études ou à les poursuivre. Ils disent qu'elles ne sont pas importantes ni nécessaires et leur donnent des exemples de personnes sans études ou grandes études qui sont bien installés soit dans le mariage (pour les filles particulièrement) soit dans un travail rentable même si les conditions sont défavorables.
- Manquent de fermeté et d'autorité dans leur éducation, ils ont été permissifs et ont donné trop de liberté à leurs enfants ce qui a nui à leur vie de façon générale (manque d'autonomie et de sens de responsabilité, mauvaises fréquentations, indiscipline, personne à qui rendre compte, etc.)
- Ne soutiennent pas moralement leurs enfants et leurs font constamment des reproches pour leurs échecs, leur manque de volonté, leur dépendance financière (le père surtout exhorte ses enfants au travail et à la participation aux frais ou carrément à s'en aller et se prendre en charge).
-

3.1.2. Le système éducatif

Nos jeunes NEETs expliquent leur situation de décrochage scolaire (entre le primaire et le baccalauréat) ou l'absence de diplôme du secondaire et du post-secondaire ou même la poursuite de leurs études supérieures, par diverses défaillances du système éducatif. Ces défaillances se suivent de cause à conséquence qui à son tour devient une cause pour déclencher d'autres effets dans une accumulation progressive comme boule de neige :

- Un enseignement fondamental problématique : La compétence pédagogique et le sérieux des enseignants sont incriminés car ces jeunes terminent leur cycle avec de grandes lacunes qu'ils traînent dans les cycles suivants et les empêchent de poursuivre leur scolarité.
- Un règlement interne défaillant : L'absentéisme des enseignants, pour certains NEETs, perturbe les élèves et crée des dispersions dans leur apprentissage. L'indiscipline non maîtrisée brise l'ambiance de travail sérieux et l'autorité de l'Ecole et les mauvaises fréquentations s'en trouvent encouragées.
- Des diplômes de formation professionnels sans valeur. En effet, pour nos NEETs qui ont intégré les centres de formation de l'OFPPPT, soit ils ont décroché pour manque de sérieux du système soit ils ont obtenu leur diplôme sans un plus au niveau des compétences et le rejet de leur diplôme lors des entretiens d'embauche le leur a prouvé. Ce diplôme est considéré comme insuffisant.
- Un manque d'orientation et d'informations sur les possibilités d'études que ce soit au collège (secondaire collégial), au lycée (secondaire qualifiant) ou à l'université. Ces jeunes s'orientent à l'aveuglette ou font comme leurs amis sans aucune visibilité quant à leurs souhaits ou leurs capacités et leurs chances de réussite dans un domaine ou un autre. Ce qui pour certains de nos NEETs a résulté par l'engagement dans des études ou formations puis abandon puis engagement ailleurs puis abandon ou échec.

- Un système privé onéreux pour ceux qui souhaitent obtenir un diplôme plus intéressant et s'offrir plus de chances en termes d'employabilité.

3.1.3. Les compétences professionnelles et le marché de l'emploi

Nos NEETs déclarent ne pas trouver d'emploi pour ou ne pas se maintenir en poste pour les raisons suivantes :

- Manque de compétences professionnelles (inadéquation entre leur formation et le marché de travail),
- Manque d'expérience pré-embauche ou stages préparant à la vie professionnelle,
- Insuffisance des rares diplômes universitaires et professionnels délivrés par l'OFPPPT,
- Manque d'aide ou de coups de piston, pratique jugée courante et injuste vu qu'ils voient dans leur entourage des personnes de moindre niveau qu'eux qui se retrouvent bien placés,
- Manque de compétences en soft skills : langues (le français principalement), communication, autonomie, confiance en soi, etc.,
- Refus d'accepter n'importe quel emploi à n'importe quelle condition et pour certains qui l'ont accepté ils ont vite fait de quitter et refusent de refaire l'expérience
- Précarité des petits boulots et emplois temporaires trouvés par le biais de l'ANAPEC: lieux parfois trop éloignés et à risques, horaires contraignants et à risque, salaire insuffisant, hiérarchie agressive, tâches épuisantes, absence de contrat et de déclaration à la CNSS,
- Discrimination vestimentaire et plus précisément l'interdiction du port du voile.

3.1.4. L'Etat

L'Etat est pointé du doigt et est considéré comme responsable des défaillances du système éducatif et du marché de l'emploi. Il est aussi accusé d'indifférence par nos interviewés car ils n'ont perçu aucune amélioration de leur sort ni de celui de leurs pairs depuis le début de leurs problèmes.

3.1.5. L'état moral dépressif

Nos NEETs ont adopté une attitude négative face aux circonstances et aux conditions de leur vie familiale, scolaire et environnementale de façon globale. Cette attitude qu'ils qualifient eux-mêmes de pessimiste et fataliste combine deux sentiments en lutte permanente : la CULPABILISATION vis-à-vis de leurs parents et famille, ils pensent les avoir déçus et se sentent un boulet pour les autres et LA VICTIMISATION par le rejet de la responsabilité de leur situation sur la famille, l'Ecole et l'Etat.

Cette attitude s'exprime par un comportement aussi négatif et, selon leurs propres expressions, ils sont dans la dépression, le manque de confiance en soi, le repli sur soi, le regret, la déception, la frustration, la colère, la peur et la résignation. Ils se désignent de non autonomes et de non responsables car ils attendent une solution qui vienne d'ailleurs.

Cet état moral négatif qui emprisonne nos NEETs dans une bulle d'impuissance et d'inaction est devenu à son tour une cause de leur situation et les empêche de prendre l'initiative.

Ainsi nos NEETs ont perdu tout intérêt pour les études ou la formation. Même pour ceux qui ont obtenu leur BACCALAUREAT ou même la LICENCE, ils ne se sentent pas assez outillés ni pour poursuivre leurs études ou une formation particulière, ni pour chercher du travail.

La prise de conscience tardive, selon eux, de l'importance des études surtout lors d'un entretien d'embauche les met dans une situation d'impuissance : ils se sentent trop vieux pour revenir à l'Ecole ou sans pré-requis nécessaires pour entreprendre une nouvelle formation, ils n'ont pas les moyens pour se former au privé, ils manquent de volonté et de souffle pour essayer à nouveau que ce soit pour la recherche de formation ou d'emploi.

Nos NEETs ont adopté une attitude négative face aux circonstances et aux conditions de leur vie familiale, scolaire et environnementale de façon globale. Cette attitude qu'ils qualifient eux-mêmes de pessimiste et fataliste combine deux sentiments en lutte permanente : la CULPABILISATION vis-à-vis de leurs parents et famille ; ils pensent les avoir déçus et se sentent un boulet pour les autres et LA VICTIMISATION par le rejet de la responsabilité de leur situation sur la famille, l'Ecole et l'Etat. Un autre état d'esprit a émergé, assez rare et spécifique aux filles est la RESIGNATION fataliste. En outre, certaines pensent s'en sortir en se mariant et donc les études et le travail ne seront plus prioritaires.

3.2. Les solutions

Les deux solutions privilégiées par ces jeunes pour s'en sortir sont, par ordre de priorité, LE PROJET PERSONNEL et l'EMIGRATION. Des solutions qui demandent de l'argent dont ils sont dépourvus. Ils déplorent le manque de soutien financier de la part de leur famille et de l'Etat surtout pour le projet personnel. Concernant l'émigration, vu leur manque d'éligibilité, certains ont déclaré avoir tenté d'émigrer clandestinement à plusieurs reprises.

Ils estiment ainsi que les instances FAMILLE, ECOLE et ETAT ont un grand rôle dans la résolution de leur situation NEET.

3.2.1. Rôle de la famille

Il paraît clair dans les propos de nos jeunes interviewés qu'ils sont conscients du manque de moyens financiers de leurs parents et des limites que cela induit pour l'aide qu'ils peuvent leur apporter pour leurs études et formation. Malgré leur frustration, ils ne peuvent leur en vouloir pour cette raison. Cependant, ils les tiennent pour responsables concernant leur éducation, leur scolarité, leur motivation et leur orientation.

De leur avis, les parents devaient se montrer fermes et intransigeants sur l'importance des études et ce depuis le primaire, ainsi que d'avoir de bons résultats. Cette fermeté devrait s'étendre à leur façon de les éduquer : nos NEETs considèrent que leurs parents étaient trop permissifs. Ce trop de liberté les a amenés à défier l'autorité parentale et, à la longue, à leur imposer leurs propres règles qui étaient nocives généralement. Ce renversement de la situation a empêché les parents de s'occuper correctement de leurs enfants surtout en ce qui concerne leurs fréquentations désignées de "mauvaises" par nos NEETs.

Aussi ils devaient les aider s'ils ont des manques ou des faiblesses dans certaines matières, et ceci malgré le manque d'instruction de la plupart des parents. Ceux-ci doivent également être capables de les aider dans leurs choix d'études, leur être de bon conseil et les orienter correctement.

Un autre reproche et non des moindres est le manque d'encouragement et de motivation de leur part. Les parents et les proches devraient avoir envers eux un discours plus positif qui leur

permettrait de faire face à leurs échecs et leur donner envie de persévérer et poursuivre leurs études ou leur formation.

Ainsi une éducation ferme et correcte aurait eu comme conséquence de les rendre autonomes et responsables.

3.2.2. Rôle de l'Ecole

Le cycle primaire ou fondamental est désigné comme à la base du faible niveau de nos NEETs. Cette faiblesse les a accompagnés durant la suite de leurs études et a été la cause de leur décrochage à un moment ou un autre de leur parcours plus souvent au collège (secondaire collégial) qu'au lycée (secondaire qualifiant) et rarement après le baccalauréat.

L'Ecole pour nos NEETs doit reprendre son rôle formateur et éducateur et montrer plus de sérieux dans son règlement interne afin d'encadrer correctement les élèves et les enseignants. Les élèves ne devraient pas souffrir de l'absentéisme de leurs professeurs (parfois très fort selon nos NEETs) et devraient bénéficier d'une formation de base solide.

Nos NEETs considèrent également que la discipline et la motivation doivent être constamment présents le long de leur scolarité afin d'éviter toutes sortes de perturbations ainsi que la formation à une attitude autonome et responsable.

Ils attendent également de l'Ecole qu'elle joue un rôle prépondérant dans leur orientation et leur information sur les possibilités offertes selon leurs souhaits ou leurs points forts.

Pour nos NEETs qui ont atteint un niveau supérieur, ils aimeraient que leurs études qui leurs semblent trop théoriques, aient un rapport avec la réalité de l'emploi.

A l'issue de leurs études et formations, nos NEETs se soucient de présenter un profil vendeur. En plus de leur diplôme, ils aimeraient avoir des compétences en ce qu'on appelle aujourd'hui des Soft Skills, à savoir la maîtrise de langues étrangères (surtout le français), l'esprit d'entreprise et d'initiative, la confiance en soi, etc.

3.2.3. Rôle de l'Etat

Au stade actuel de notre rencontre avec nos NEETs, l'Etat est le responsable N°1 puisqu'à leur avis, il lui revient de redresser les torts causés précédemment.

Il est de l'avis de tous les NEETs que l'Etat doit absolument revoir tout le système éducatif et l'améliorer d'urgence. Pour un public qui ne peut pas se permettre de payer ses études, les NEETs estiment de leur droit d'avoir un enseignement de qualité qui leur permette d'éviter le décrochage et l'échec scolaires. Dans le même sens, ils insistent sur l'enseignement du français – carrément inexistant pour certains – qui a un impact important dans leurs choix d'études ou de formation ultérieurs ainsi que dans leur recherche d'emploi.

L'Etat devrait également se pencher sur les établissements de formation professionnelle (OFPPT) et veiller à ce que ces formations soient de qualité afin de permettre l'employabilité. La discipline et le sérieux devraient être remis à niveau pour créer une réelle ambiance d'études dans ces établissements et éviter le décrochage ou la diplomation sans compétence réelle.

Nos NEETs souhaitent également que l'Etat s'active à lutter contre l'ignorance et l'analphabétisme, ce qui permettrait d'améliorer les niveaux intellectuels et culturels et éviterait

les déviances (agressions, prostitution, drogues). Ils préconisent un système de valorisation, d'aide et de protection des jeunes.

D'autre part, l'Etat, pour nos NEETs, doit se préoccuper de l'emploi des jeunes. D'abord en leur permettant d'avoir de l'expérience professionnelle dans des programmes d'immersion et de découverte du monde du travail. Ensuite, en termes de stages de pré-embauche. Dans ce sens, certains de nos NEETs souhaitent que l'ANAPEC qui leur offre des contrats de travail temporaires veille à améliorer les conditions de cet emploi, souvent le premier pour nos NEETs: des conditions sans risques et avec un salaire motivant ainsi qu'un relationnel et une ambiance de travail positifs.

Et afin d'endiguer le chômage de ces jeunes, l'Etat a le devoir de créer de l'emploi en encourageant les investissements étrangers et l'entrepreneuriat des jeunes.

Conclusion

La présente étude exploratoire sur les NEETs et les facteurs et causes de leur situation actuelle a été menée par la combinaison de lectures ciblées et d'entretiens semi-directifs. Les lectures ont permis la clarification et la définition du terme NEET aussi bien dans un contexte international que local. Ces lectures nous ont permis de mieux connaître la catégorie des NEETs en termes d'évolution des statistiques, de typologie et de facteurs accroissant le risque de devenir NEET.

Les entretiens semi-directifs auprès du public concerné – des jeunes NEETs urbains de la région Casablanca-Settat – a révélé de nouvelles données en plus de celles trouvées dans les études qualitatives consultées.

Ainsi et selon nos interviewés, les causes qui les ont conduits à la situation NEET sont liées à leur niveau socio-économique très modeste, à leur niveau d'étude insuffisant, aux exigences du marché de l'emploi et à leur manque de compétences professionnelles ainsi qu'à leur état moral négatif.

Ce dernier facteur qui n'a pas été traité dans les recherches des NEETs au Maroc, que nous avons consultées, semble avoir un grand impact sur tous les autres. En effet, d'abord conséquence des circonstances et conditions de vie de nos NEETs, il est devenu cause de leur état. Cette fragilité psychologique les fige dans trois types d'états : la CULPABILISATION – avec tentatives pour s'en sortir – et la VICTIMISATION – avec l'attente d'une aide extérieure – pour la majorité, puis la RESIGNATION surtout pour certaines filles, soit par découragement soit par habitude de l'inaction.

Prisonniers de ces états psychologiques négatifs, ils sont dans l'impuissance et la peur d'agir. Les résultats de notre étude exploratoire confirment l'importance d'étudier plus en profondeur le phénomène NEET au Maroc qui ne s'estompe pas par les actions pas les actions et programmes mis en place.

Les perspectives de notre travail seraient d'étudier en profondeur les initiatives et actions d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux. Nous envisageons de mener une étude qualitative sur la représentation de ces actions. L'étude se fera au niveau de trois cibles :

- Les NEETs,
- Les responsables dans les associations qui sont en contact avec les NEETs,
- Les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux qui sont à l'initiative de ces programmes.

Bibliographie

Abdelfettah Hamadi, 2019. « NEETS in Morocco: Profile, Typology and Determinants », *Actes de 10th International Conference of Panel Data Users in Switzerland*, Tenue les 5 et 6 juin à l'Université de Lausanne, Géopolis.

Banque mondiale, [En ligne] <https://www.banquemonde.org/fr/news/press-release/2019/05/09/new-program-to-support-youth-employment-in-morocco>

Commission Européenne, 2018, *Décision d'exécution de la Commission du 29.11.2018 relative au programme d'action annuel en faveur du Maroc pour 2018*, [En ligne] https://ec.europa.eu/neighborhood-enlargement/sites/near/files/c_2018_8196_morocco_part_1_merged_document_fr.pdf

Conseil Economique, Social et Environnemental, 2018. Une nouvelle Initiative nationale intégrée pour la jeunesse marocaine, Rapport du Conseil Economique, Social et Environnemental, Saisine 23/2018, [En ligne] <http://www.ces.ma/Documents/PDF/Saisines/2018/S32-2018-Strategie-integree-des-jeunes/Rp-S23-vf.pdf>

Direction de L'Observatoire National du Marché Du Travail, 2018. « Le marché du travail en 2017 ». Site du Ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales, [En ligne] <http://www.travail.gov.ma/index.php/fr/presse/actualites.html?start=70>

Émile Durkheim, 1894. « Les règles de la méthode sociologique », [En ligne] <http://classiques.uqac.ca/>

Eurofound, 2012. NEETs – Young people not in employment, education or training : characteristics, costs and policy responses in Europe, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg, [En ligne]

Haut Commissariat au Plan, [En ligne] <https://www.hcp.ma/>
<https://www.eurofound.europa.eu/fr/publications/report/2012/labour-market-social-policies/neets-young-people-not-in-employment-education-or-training-characteristics-costs-and-policy>

Jean d'Ormesson, 2010. « C'est une chose étrange à la fin que le monde », Editions Robert Laffont, ISBN 2-221-12336-0, 324 p.

Ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales, « Le Monde du Travail » Newsletter du Ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales, Numéro1, Juin 2015, [En ligne] <http://www.emploi.gov.ma/attachments/article/484/Newletter1%20OMT%20juin2015.pdf>

Mohammed BEDROUNI, 2018. Les jeunes (15-29 ans) ni scolarisés, ni en emploi, ni en formation « NEET » : Analyse comparative à travers cinq pays arabes méditerranéens (Algérie, Egypte, Liban, Maroc et Tunisie), Revue Algérienne des Etudes de population, Vol. 2, Num. 1, [En ligne] <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/67648>

Observatoire National du Développement Humain, 2019. Bulletin d'information N°13, [En ligne] <https://www.ondh.ma/fr/publications/bulletin-dinformation-ndeg-13-premier-semester-2019>

Paillé P, 1996 De l'analyse qualitative en général et de l'analyse thématique en particulier, vol. 15: Recherches Qualitatives, 179-94.

Portail du Royaume, [En ligne] <http://www.maroc.ma/fr/discours-du-roi>

Researching Arab Mediterranean Youth, [En ligne] <http://www.sahwa.eu/fr/SAHWA-PROJECT/About-SAHWA>

Social Exclusion Unit, 1999. Bridging the gap : New opportunities for 16-18 year olds, report by the Social Exclusion Unit, Cabinet Office Press Office, [En ligne] <https://dera.ioe.ac.uk/15119/2/bridging-the-gap.pdf>

UNESCO, Youth Employment in the Mediterranean (YEM), [En ligne] <https://en.unesco.org/themes/skills-work-and-life/yem>